

RESIDENCES DECORATION

LE MAGAZINE
déco
design

ELEGANCES
JAPONAISES
OSEZ LE COLOR BLOCK
MAGIQUES, LES JARDINS D'EAU

KARIN
VIARD
SON UNIVERS INTIME

DOSSIERS
CUISINES, DRESSINGS,
CHAMBRES, SOLS



Archi
chic

L 19695 - 101 - F: 5,00 € - RD





L'événement qui fait date

APRÈS AVOIR CONFIRMÉ À L'INTERNATIONAL LE SUCCÈS DU SALON MAISON&OBJET, SES ORGANISATEURS LANCENT LA « SEMAINE DU DESIGN » DANS DIFFÉRENTS LIEUX DE LA CAPITALE FRANÇAISE. Par Virginie Seguin



PARIS DESIGN WEEK

Contrairement au salon Maison&Objet qui se déroule à Villepinte en banlieue nord (du 9 au 13 septembre), et est uniquement réservé aux professionnels du secteur, la Design Week entraîne le grand public aux quatre coins de la capitale du lundi 12 au dimanche 18 septembre. Du côté de Bastille, ce sera l'occasion de découvrir la nouvelle adresse de Sentou, tout en passant par le VIA qui met en scène soixante pièces mixant art et design, dans l'esprit des boutiques de Talents qui participent aussi à cette nouvelle aventure. Sans oublier de visiter l'agence Jean Nouvel et l'hôtel Hi Matic signé Matali Crasset, avant de traverser la Seine pour arpenter le sinueux bâtiment de Docks en Seine qui abrite le Off de Now autour de jeunes designers. De l'Institut Suédois aux concept-stores Merci, L'Eclaireur ou Colette, du parfumeur Etat Libre d'Orange à l'éditeur Pouenat, en passant par le chocolatier Hugo & Victor et la Pâtisserie des Rêves, cette grande première se veut résolument transversale. www.parisdesignweek.fr. V.S.





Diplômé des Beaux-Arts de Marseille et des Arts Décoratifs de Paris, François Champsaur a fait ses premières armes chez l'architecte Massimiliano Fuksas, puis chez Christian Liaigre, avant de créer son agence dont les premiers projets ont été pour la famille Troisgros, leur maison puis leur restaurant à Roanne. Suivront, parmi d'autres réalisations en architecture d'intérieur, le Café de l'Alma à Paris, l'hôtel Montalembert, le caviste Bernard Magrez et des aménagements pour des particuliers, rythmés par des éditions de mobilier. www.champsaur.com.



François Champsaur

ENTRE LA NOUVELLE SALLE DES VENTES DE YEARLINGS À DEAUVILLE, L'INAUGURATION D'UN HÔTEL INTIMISTE À PARIS, DU NOUVEAU MOBILIER ET DES PROJETS D'ÉCO-RESORT, LA RENTRÉE S'ANNONCE CHARGÉE POUR CE MARSEILLAIS, PARISIEN D'ADOPTION. Par Virginie Seguin

En septembre, il commence déjà par déménager son équipe de dix personnes. D'une cour bucolique du Faubourg Saint-Antoine, où il est installé depuis les débuts de son agence créée en 1996, François Champsaur part pour le Marais, rue de Sévigné. Un espace qu'il reconfigure totalement, explique-t-il, en apportant sa maquette en carton et papier translucide pour la verrière. L'homme est ainsi, il manipule les crayons : « Je suis le seul ici à ne pas utiliser la CAO (Conception Assistée par Ordinateur), ou des fils électriques bleus quand je cherche à donner forme à une assise pour le ferronnier Pouenat. » Laquelle se transformera finalement en fauteuil en carton avec deux coussins géométriques semblant flotter entre des formes libres. « Uto » existe désormais, en velours vert et acier. « J'adore la façon de fonctionner de cette entreprise fondée en 1880, s'amuse François Champsaur. Il y a peu d'artisans français qui ont su prendre le tournant du design. Avec eux pas de name dropping, ils fonctionnent de manière instinctive sans se soucier

de marketing. Plus le travail des métaux tels que la tôle, Inox, laiton, bronze, aluminium ou cuivre, est compliqué, plus ils sont stimulés ! » Mettre au goût du jour des savoir-faire séculaires, ce designer, qui a travaillé cinq ans chez Christian Liaigre, le fait aussi pour l'éditeur chinois HC28 dont il assure la direction artistique et la majorité des créations. Laqué selon la tradition séculaire, le mobilier est aujourd'hui distribué via une trentaine de boutiques éponymes à travers le pays. Il éprouve le même plaisir de « low tech » quand il travaille pour Porthault, mondialement connu pour son linge de maison de luxe, fabriqué en France. Étonnant son dessin façon tatouage pour habiller un lit pour cette marque particulièrement appréciée des Américains pour son classicisme. « Je ne suis pas tatoué, précise François Champsaur, mais j'aime collectionner ce type de dessin, j'en ai acheté à New York et à Jean-Luc Moerman. » Après cet aveu, on comprend mieux pourquoi parmi les livres qui l'entourent figurent des titres comme Carlo Mollino ou Alexandre Noll, deux grands

(1) A deux heures de Miami, le Sandpiper du Club Med a été entièrement relooké par François Champsaur, de la configuration des lieux à la décoration.
 (2) Dans cette chambre de l'hôtel Metropolitan, les tables, tout comme le bar au niveau du restaurant, ont été fabriqués par Pouenat.
 (3) et (4) Mobilier pour HC 28, fabricant chinois spécialisé dans la laque.

1

2

3 4

5

LIGNES FLUIDES OU RIGOUREUSES, TOUT COMME POUR LE CHOIX DE LA COULEUR, RIEN N'EST SYSTÉMATIQUE CHEZ FRANÇOIS CHAMPSAUR.

amateurs de formes organiques. Trônent également quelques ouvrages sur le jardin. Un hobby ? « Pour moi, c'est la continuité d'un projet quand le contexte le permet. » Comme pour le Club Med Sandpiper, dont il a terminé le total relooking en décembre dernier. François Champsaur ne s'est pas contenté de redécorer l'ensemble, il l'a intégré dans son site naturel, une superbe mangrove à deux heures de Miami, en cassant une énorme dalle de béton, en dessinant une longue piscine et en réorganisant tous les espaces communs pour les ouvrir sur la rivière. Outre la plantation de deux cent cinquante palmiers, il a végétalisé l'architecture existante. Avec cette réalisation, il porte au nombre de cinq ses interventions pour le Club Med (Tignes Val Claret, Espace 5 Tridents de Val d'Isère, Village Opio en Provence et La Pointe aux Cannoniers sur l'île Maurice). Rien à voir avec ce qu'il a fait à Paris pour l'hôtel Le Metropolitan, entièrement reconfiguré avec création d'un spa. Les chambres mettent le bois et le lin à l'honneur autour de salles de bains en granit noir ou pierre

(1) et (2) Fabriqués par Pouenat, les lampes « Origami » reviennent sur le devant de la scène avec leurs nouvelles finitions, aux couleurs aussi affirmées que leurs lignes. (3) Tapis « Toucare », tufté main en laine de Nouvelle-Zélande (Toulemonde Bochart). (4) La légendaire maison Porthault n'a pas hésité à redonner un coup de jeune à ses collections avec la ligne « Jungle ». (5) Une des nouveautés Pouenat, à découvrir dans leur galerie lors de la Design Week en septembre.

blanche. Encore dans un autre style, les vingt-cinq nouvelles chambres de l'hôtel du Ministère à Madeleine osent les couleurs, ponctuées d'un bar en marbre en forme de virgule et des mémorables suspensions « Mama Cloud » de Frank O. Gehry. « Voilà un architecte qui travaille d'abord sur les volumes avec ses mains, souligne François Champsaur. Pour créer ces luminaires, il a d'abord froissé des boules de papier, puis mis au point un système inédit de petits clips de plastique pour assembler de façon aléatoire les coques qui forment l'abat-jour. Moi aussi maintenant, j'ai envie de m'attacher plus à la forme, aux volumes qu'à l'aspect décoratif. » Mission accomplie avec la toute nouvelle salle des ventes de yearlings, en face de l'hippodrome de Deauville. Sur 4500 mètres carrés, il a réuni les bureaux, le bar lounge, un restaurant de trois cents mètres carrés et des salons VIP dont les coques en bois s'ouvrent sur la salle dont les gradins entourent un large rideau noir, entrée magistrale à la hauteur des purs-sangs qui défilent sur la piste.